

Accueil / Viticulture / Exel Industries retrace 70 ans de progrès pour les pulvérisateurs de la vigne

La Vigne

 Retrouvez tous les articles de La Vigne

RÉTROSPECTIVE

Exel Industries retrace 70 ans de progrès pour les pulvérisateurs de la vigne

À l'occasion de ses soixante-dix ans, Exel Industries a organisé une exposition éphémère de vieux pulvérisateurs retraçant les grands progrès réalisés sur ces machines.

Par Aude Lutun Le 26 octobre 2022

● Article réservé aux abonnés

Lire plus tard 

Partage   



Exposition de vieux pulvérisateurs d'Exel Industries au Musée du vin de Champagne et d'archéologie régionale, à Épernay (Marne) le 5 octobre 2022 à l'occasion des 70 ans de l'entreprise. - crédit photo : AGTRACKS



À l'occasion, cette entreprise qui détient les marques Berthoud, Tecnomat, Nicolas et Thomas a organisé une exposition éphémère de 28 vieux pulvérisateurs. « *Des apprentis et des étudiants ont rénové ces machines, chapeautés par des retraités de notre entreprise, des passionnés. Certaines pièces ont été refaites à l'aide d'imprimante 3D* », précise Arnaud Romoli, directeur commercial, marketing marché et communication de France Pulvé, l'entité qui rassemble toutes les marques de pulvérisateurs d'Exel Industries. De fait, pas un boulon ne manquait sur ces outils remis à neuf !

Du Vermorel à dos et à bras...

Les plus vieux pulvés exposés datent des années 1920. Ce sont des appareils à dos, manuels bien sûr, à pression et à bras, équipés d'un piston à membrane, des copies de l'Éclair, le premier pulvérisateur de ce type, inventé par Victor Vermorel à la fin du XIXe siècle et qui connut un tel succès que tous ces pulvés à dos prirent le nom générique de Vermorel.

« *La pression était alors d'environ 2 bars, rappelle Claude Amat, directeur commercial des enjambeurs et des vignes étroites d'Exel. On appliquait de 150 à 200 litres de bouillie par hectare. Puis, des machines à traction animale sont apparues, avec leur pompe entraînée par les roues et qui mettait légèrement le produit sous pression.* » Datant d'avant la Seconde Guerre mondiale, ces appareils étaient équipés de deux ou trois jets par côté, chacun fixé sur une tige.



À lire aussi

Quels sont les pulvérisateurs qui réduisent le plus la dérive ?

Les ventes des pulvérisateurs réduisant la dérive augmentent

Pulvé Berthoud Tobbogan à traction animale (Crédit photo AGTRACKS).

Après la guerre est arrivée la pompe à piston membrane, une invention de Vincent Ballu, le père de l'actuel président d'Exel Industries Patrick Ballu, qui s'est rapidement généralisée à tous les pulvérisateurs. Les atomiseurs datent de la même époque. Le plus ancien appareil de cette famille exposé à Épernay était un Vermorel destiné à l'arboriculture. Il était tiré par un cheval, comme en atteste le siège qui l'équipe. La pompe était entraînée par un moteur thermique auxiliaire, un Japy. « À l'époque, les innovations provenaient essentiellement de l'arboriculture, puis étaient adaptées à la viticulture », souligne Arnaud Romoli.



Probablement l'un des premiers atomiseurs Vermorel motorisés et encore tiré par un cheval (Crédit photo AGTRACKS).

Les années 1960 voient l'invention du pneumatique par la société Lachazette, une technologie spécialement développée pour la viticulture, dont Tecnomat et Berthoud se sont emparés par la suite.

... Au Turbocoll à jet porté

Dans les années 1990, pour répondre aux nouvelles exigences environnementales, le groupe travaille à appliquer « la bonne dose au bon

comprenant cinq vigneron, précise Arnaud Romoli. Nous nous appuyons sur des vigneron passionnés qui consacrent trois semaines par an à participer à la conception et au test de nos machines. »

Précijet Vigne, sorti en 2009, est l'évolution logique de Turbocoll. Il permet une vitesse d'air plus importante pour une meilleure pénétration de la bouillie dans les vignes vigoureuses et un allègement des descentes, leur poids passant de 4 à 5 kg, alors que dans le cas du Turbocoll il était de 1 à 2 kg.

En 2020, le groupe lance sa première rampe avec panneau récupérateur, le Paneljet. La même année, il met au point le robot enjambeur autonome Traxx pour le travail du sol et la pulvérisation confinée. Le 5 octobre cette machine était présentée sous le regard attentif de nombreux professionnels dans l'enceinte du musée, à quelques mètres des vieux outils. Une cohabitation éphémère qui témoigne de l'évolution très rapide, ces dernières décennies, du machinisme viticole.

L'inventeur de l'enjambeur

Lors de son discours Patrick Ballu, président d'Exel Industries, a rappelé que Vincent Ballu, son père, a inventé le premier enjambeur. « Alors jeune représentant commercial de Vermorel, il imagine un tracteur-enjambeur vigneron, qui passe par-dessus les vignes, a-t-il raconté. [En 1947], il conçoit et fabrique lui-même, dans un atelier mis à sa disposition par Moët, le premier tracteur-enjambeur vigneron au monde. » En 1952, Vincent Ballu fonde la société Tecnomat pour commercialiser son enjambeur. Par la suite, il invente la pompe à piston-membrane (brevetée) et les buses en résine de synthèse, « un matériau qui résiste beaucoup mieux que le cuivre aux nouveaux produits nitrés, souligne Patrick Ballu. C'est un succès immédiat : les agriculteurs et les vigneron reconnaissent aussitôt qu'elles sont plus pratiques, plus légères, plus performantes, plus résistantes et en plus elles sont moins chères ».

Tags : [pulvérisateur](#) [Pulvérisation](#) [équipements](#) [Chine](#) [Champagne](#) [atomiseur](#)
[enjambeur](#) [moteur](#) [pompe](#) [Marque](#) [recherche](#) [Communication](#) [Environnement](#)
[France](#) [Robot](#) [innovations](#)

COMMENTER

Partage   

Tous les commentaires (0)